

Le Télégramme

Lundi 28 mai 2018

Flamenco por un poeta. La salle a vibré à l'unisson



La voix suave et déchirante de Luis de la Carrasca et les sons mélodieux ou plaintifs ne font qu'un avec la danse puissante et débordante d'énergie d'Ana Pérez et Kuky Santiago.

Samedi soir, à Océanis, le spectacle « Flamenco por un poeta », de Luis de la Carrasca et ses fidèles complices : José Luis Dominguez, Ana Pérez et Kuky Santiago, a su conquérir le cœur du public, avec un flamenco authentique, profond, passionnel... Un spectacle enthousiasmant, où le spectateur a vibré à l'unisson de ces artistes. Un moment de beauté rare.

La 9^e édition du festival Andalousie des Deux-Rives, proposé par l'association El Kantara et la ville de Ploemeur, démarré vendredi soir par une très intéressante conférence chantée, sur l'héritage culturel d'Al-Andalus, avec Pa-

trice Joud et le groupe de chant d'El Kantara « Tarab Andaloussyi », a réuni une quarantaine de personnes à la salle municipale du Fort-Bloqué.

« Tous les parfums des orangers en fleurs »

Samedi soir, en ouverture du spectacle « Flamenco por un poeta », pendant une heure, le spectacle de contes, chants et musiques de la Méditerranée sous le doux nom : « Parfums des orangers en fleurs », une création d'El Kantara, a été porté par Carol Delgado, Cecilia Ten, Éric Nédelec et Alberto Castro. Ils ont offert un beau moment de convivialité méditerranéenne emmené par toute la tendresse des contes de Cecilia Ten. Nul doute que cette création va voyager...

Dans l'univers du poète Machado et Federico García Lorca...

La voix suave et déchirante, de Luis de la Carrasca et les sons mélodieux et plaintifs ne font qu'un avec la danse puissante et débordante d'énergie d'Ana Pérez et Kuky Santiago. Ces derniers ont su donner vie au grand poète

espagnol, Antonio Machado, grand amoureux du flamenco, mort sur la route de l'exil à Collioure en 1939, après s'être engagé en faveur des républicains, et de son ami Federico García Lorca... Un spectacle restituant toute l'inquiétude mais aussi l'espérance de cette Espagne déchirée et d'une histoire collective fratricide. Ces artistes ô combien virtuoses de l'Art Flamenco, ont transposé les spectateurs dans l'univers des poèmes de Machado : « Caminante, no hay camino... (toi qui marches, il n'existe pas de chemin) » ou encore dans cet ultime poème intitulé : « Le crime » : « Ils ont tué Federico... Quand la lumière apparaissait »... Un spectacle sobre, profond et de partage de culture, tout le sens que l'association multiculturelle « El Kantara » a toujours voulu donner à son Festival Andalouse des Deux-rives. Christian, l'un des membres d'El Kantara, a exprimé à l'issue de ce spectacle programmé par le service culturel, toute sa joie : « Je vais souvent en Espagne, ai vu de nombreux spectacles de flamenco, mais jamais à la hauteur de celui présenté ce soir ».